

CA Technologies : les entreprises entrent dans l'ère de l'économie logicielle

« Notre mission chez **CA Technologies** est d'enlever les barrières entre une idée et sa mise en oeuvre », déclare Mostafa Amokhtari, Directeur technique France chez l'éditeur de solutions dédiées à l'optimisation des applications d'entreprises.

Or, l'informatique participe aujourd'hui de manière stratégique, pour ne pas dire incontournable, à l'économie des entreprises. « L'interaction entre nos clients et leurs clients passe pour 95% par le logiciel », ajoute le CTO qui évoque « une économie écrite par les logiciels ».

CA entend « aider les clients qui se transforment en éditeurs de logiciels » pour disposer de la capacité d'innover efficacement. Une aide qui passe par la « Modern Software Factory » que propose aujourd'hui la société fondée en 1976 à New-York.

Cette usine moderne de logiciels repose sur quatre grands axes : la gestion agile de bout en bout de l'entreprise; la mise en œuvre de services DevOps pour faire évoluer les applications au fil des besoins; la remontées des informations propres à l'expérience utilisateur en vue d'améliorer application et processus; et enfin la sécurité.

Le logiciel au cœur du développement

Malgré ses 40 ans d'expérience et de transformation interne, l'éditeur a souhaité vérifier sa vision de la transformation par le numérique avec celle des entreprises.

Et a commissionné Freeform Dynamics pour réaliser une étude dans ce sens. Celle-ci a s'est basée sur les réponses de 1300 responsables de grandes et moyennes entreprises dans le monde rendues en juillet dernier, dont 466 en Europe (Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Italie, Suisse et France pour une centaine en France).

« Les résultats de l'étude nous confortent sur le fait que ce qui nous semble important correspond aussi aux préoccupations des entreprises, se satisfait Mostafa Amokhtari, avec des projections à deux ans. »

La présence de plus en plus importante du développement logiciel dans le fonctionnement de l'entreprise est ainsi confortée : elle était de 29% en 2015, 41% en 2017 et devrait approcher les 50% en 2019. Le retour sur investissement nécessaire pour la transformation numérique est également confirmé.

Selon l'étude, pour les entreprises les plus avancées en matière de nouvelles technologies (les « Masters ») en Europe, et qui représentent 21% des sondées, le chiffre d'affaires s'est envolé de 50% ces deux dernières années et les profits de 70%.

53% des Masters appliquent de nouvelles stratégies orientées software contre 18% des « Mainstream », les organisations classées comme moins au fait des nouvelles solutions logicielles par l'éditeur.

La sécurité particulièrement stratégique

Si l'agilité, le DevOps, le retour d'expérience constituent les sujets essentiels pour l'évolution des organisations, la sécurité s'inscrit comme un pilier particulièrement stratégique.

Selon l'étude, 40% des Masters ont mis en œuvre du testing de sécurité contre 13% chez les Mainstreams. « Cette prise de conscience sur les besoins d'intégrer la sécurité dans la conception de l'application est plutôt bon signe, commente Mostafa Amokhtari, même si les événements des derniers mois ont aidé à cette prise de conscience. »

Le responsable technique fait évidemment référence aux attaques de ransomware et autres NoPetya qui ont défrayé la chronique au cours du premier semestre.

En France, « les efforts à faire portent sur la sécurité embarquée et le travail sur le design des applications, illustre notre interlocuteur. Il faut repenser les architectures applicatives sous forme de micro services en conteneurs ou pas, soit en les retravaillant, soit à l'occasion d'un redéveloppement complet. »

Près de la moitié des sondés en France (48%) considèrent ainsi la sécurité et le design applicatif et système (pour 44%) comme prioritaires pour améliorer les performances de l'entreprise.

Difficultés à recruter

L'étude fait aussi remonter un point inquiétant : la difficulté pour les entreprises de recruter les bonnes compétences en matière de développeurs.

C'est le cas pour 69% des personnes interrogées en France qui constitue, une fois n'est pas coutume, la moyenne en Europe entre les extrêmes haute en Suisse (76% des sondés) et basse au Royaume-Uni (62% tout de même).

« Trouver les bons talents est un problème important aujourd'hui alors que 84% des réponses pour les recrutements DevOps vont dans ce sens en France, poursuit Mostafa Amokhtari. Je savais le marché tendu mais pas à ce point. »

Des données qui viennent conforter celles d'une autre étude de la Commission européenne qui considérait que [plusieurs centaines de milliers de postes de développeurs seraient mal pourvus en 2020](#).

Des résultats que [contestait néanmoins le Munci](#), l'association professionnelle d'informaticiens.

La compétition promet donc d'avoir lieu aussi sur le terrain des talents. « Les entreprises qui réussissent sont celles qui suivent les quatre grands axes évoqués mais aussi celles qui opèrent un changement culturel et s'engagent dans la formation des collaborateurs, conclut le directeur technique de CA Technologies. L'envie de se transformer est primordial pour la réussite de l'organisation. »

Lire également

[CA Technologies s'empare de Veracode pour sécuriser le DevOps](#)

[Avec CA, le mainframe adopte DevOps pour devenir Agile](#)
[BMC en piste pour racheter CA Technologies ?](#)

Photo via [Visualhunt.com](#)